

pain quotidien, les revenus d'un père, aujourd'hui malade et demain invalide ?

Avec l'assistance publique tous ces obstacles s'aplaniront d'eux-mêmes. Par son intermédiaire il sera facile de distribuer des secours de toute nature à domicile, de tenter de réformer, par tous les moyens, l'hygiène du milieu et l'hygiène du malade. C'est ELLE qui s'occupera de placer à la campagne, durant la belle saison, les enfants de tuberculeux incurables qui végètent péniblement dans leur famille au milieu d'un véritable foyer d'infection. Après avoir placé le tuberculeux dans l'impossibilité de nuire, c'est encore cette même assistance publique qui intéressera le patron, les philanthropes, les industriels, les financiers à verser généreusement pour l'assistance hospitalière, individuelle et familiale.

Comme on le voit, cette œuvre d'assistance à la famille est le complément indispensable du sanatorium et du dispensaire.

Mais lorsqu'il s'agit de porter à la famille nécessiteuse les douces consolations d'une matérielle espérance, ce qui apparaît tout d'abord c'est le rôle de la femme. Le dévouement et le sacrifice n'ont pas de sources plus profondes en effet, que le rôle de la mère charitable. Les dames de la plus haute aristocratie anglaise, comprenant bien le danger de la tuberculose, ont entrepris depuis longtemps contre elle une victorieuse croisade. Elles vont jusqu'à se disputer l'honneur de s'installer sur le trottoir des grandes rues et de tendre la main pour cette classe de malades.

Le rôle de la femme en cela pourrait être double :

1° Rôle financier.—En contribuant à augmenter les subsides et les dons multiples nécessaires à la fondation et à l'entretien de ces établissements.

2° Rôle moral et humanitaire.—En visitant à domicile les